

SQUASH En quinze ans, le Mulhouse Squash club s'est fait une renommée grâce à son président Thierry Jung

« J'ai épousé ce sport »

Il y a quinze ans, il ne restait plus rien du Mulhouse Squash Club. La passion et la patience de son actuel président lui a permis de faire un sacré bon bout de chemin et de se faire un nom. Un président de club qui vient également de prendre la tête de la Ligue d'Alsace.

Thierry Jung, le président du Mulhouse Squash Club, vient d'enfiler une nouvelle casquette, celle de président de la ligue d'Alsace de squash, une ligue toute jeune qui a vu le jour fin juin. Elle succède ainsi à l'AFCL, qui réunissait en son sein l'Alsace, la Franche-Comté mais aussi la Lorraine. « C'est une volonté du Ministère des Sports et de la Fédération Française de trouver une cohérence avec la région », explique Thierry Jung.

« L'année qui s'annonce est inespérée »

Aujourd'hui, Alsace et Lorraine se sont séparées, formant une ligue à part entière chacune de leur côté. « Nous nous sommes partagé les clubs de Franche-Comté, jusqu'à ce qu'une ligue puisse se constituer. Il faut attendre quelques temps, que cette région devienne forte », glisse Thierry Jung. La ligue d'Alsace, c'est pour le moment cinq clubs affiliés, quatre du côté de Strasbourg plus Mulhouse. « Nous allons essayer d'en réactiver certains », explique Thierry Jung. Celui de Colmar et un autre dans le Sundgau. La ligue d'Alsace englobe également un gros tissu corporatif de 18 entreprises dont une équipe issue du Conseil de



Le Mulhouse Squash Club joue aujourd'hui avec les deux pointures mondiales que sont la Malaisienne Nicol David (ci-dessus) et l'Anglais James Willstrop. En quinze ans, son président, Thierry Jung est parvenu à relever de nombreux défis. PHOTO DNA — CATHY KOHLER

l'Europe. » Au total, cette nouvelle ligue réunit 900 licenciés, dont 380 du côté de Mulhouse, contre 1700 du temps de l'AFCL. L'objectif avoué, c'est de dynamiser le squash dans la région. Une discipline qui a beaucoup de mal à décoller. Et Thierry Jung n'a pas hésité à prendre la tête de cette nouvelle structure. « Ce n'est pas un poste très convoité, lance-t-il

en souriant. Mais voilà, il le fallait pour le développement de ce sport en Alsace. »

Président du Mulhouse Squash Club, il est également entièrement impliqué dans l'organisation des Championnats du Monde masculins par équipe qui se dérouleront en juin 2013 à Mulhouse. Une casquette de plus, cela ne semble pas l'effrayer. « Je vais

beaucoup déléguer pour l'année à venir. Frédérique Leroy, qui s'occupe des jeunes du club, a pris le poste de secrétaire de ligue. C'est elle qui va me seconder, explique Thierry Jung. L'année qui s'annonce est inespérée pour le squash. Les Mondiaux devraient nous aider à rendre la discipline plus populaire. »

Mulhouse est bien connu dans le

petit monde du squash, mais ce n'est pas pour sa gastronomie, c'est grâce à ce président qui dépense toute son énergie depuis près d'une quinzaine d'années maintenant à promouvoir la discipline.

Et de quelle manière ! Mulhouse est représenté au plus haut niveau national. Les féminines détiennent le titre de championnes de France depuis trois ans maintenant. Les garçons, eux, ont décroché l'argent cette saison.

« Nous avons passé un cap, remarque Thierry Jung. Parce que le titre des filles, nous l'avons remporté mais avec une équipe toute neuve », s'étonne-t-il encore. « Ses » joueurs s'imposent en France mais aussi et surtout au niveau mondial. Mulhouse dispose en effet des deux numéros un mondiaux actuels : l'Anglais James Willstrop et la Malaisienne Nicol David. Tous deux portent régulièrement les couleurs mulhousiennes.

La raison ? Thierry Jung. Ces grands joueurs ne manquent d'ailleurs jamais de le rappeler. C'est sur des sympathies que se sont créées les deux grosses équipes de Mulhouse. « Plusieurs personnes m'ont suggéré de monter des équipes, des joueurs m'avaient dit qu'ils viendraient le jour où cela se ferait, comme Gaby (Schmohl). Elle jouait dans l'équipe nationale suisse. On a sympathisé, elle a signé en 2004 et aujourd'hui, c'est la plus ancienne. » En 2006, les féminines goûtent à leur première saison en division 1 et terminent quatrièmes. C'est leur plus mauvais résultat à ce niveau là. Pendant quelques années en troisième division, l'histoire de l'équipe masculine avec le haut niveau commence avec un Australien, John Williams, n°15 mondial en 2001.

Un combat pour sortir le squash de son anonymat

« Il jouait pour la Suisse et il nous a aidés à grimper jusqu'en première division, se souvient Thierry Jung. C'est là que s'est greffé Yuri (Del Teno, le capitaine), il était en retraite mais c'était le capitaine idéal, je lui ai demandé s'il voulait bien s'occuper des garçons. J'avais déjà l'équipe féminine, c'était trop de s'occuper des deux », explique Thierry Jung.

Ce combat pour sortir le squash de l'anonymat, Thierry Jung le mène uniquement par pure passion. « Je suis responsable technique du Squash 3000 et j'ai découvert la discipline sur mon lieu de travail, en fait. C'est tout simplement comme ça que j'ai épousé ce sport. » J'ai repris le Mulhouse Squash Club il y a quinze ans, tout était à reconstruire, il n'y avait vraiment plus rien. »

Quinze ans plus tard, Thierry Jung est parvenu à relever de gros défis. Le prochain s'annonce plus énorme encore avec les Championnats du Monde masculins par équipe en juin 2013. ■

ÉMILIE JAFRATE